



« L'Ukraine est un exemple de courage, d'unité, de solidarité pour le monde entier. »

Le 24 février alors que les troupes russes envahissent l'Ukraine, personne ne peut imaginer l'ampleur de cette guerre. L'association luxembourgeoise L'Ukraine, fondée en 2014, s'est engagée dès les premières heures pour soutenir les réfugiés. Rencontre avec Nicolas Zharov, Président de l'asbl.

Depuis plus de six mois, le monde est témoin de l'invasion de l'Ukraine. Quels ont été pour vous les faits les plus marquants ?

Les horreurs que les gens ont vécues, le comportement des soldats russes. On n'a jamais pensé que cela puisse arriver ici en Europe, au 21^e siècle. On a vu ce qui s'est passé dans les villes ukrainiennes où les habitants ont été torturés, tués. Le plus affreux, c'est cette absence d'humanité. Dans les territoires occupés, les livres sont brûlés, la langue ukrainienne est interdite. La Russie a voté une loi qui l'autorise à adopter les enfants ukrainiens. C'est un crime. Je n'arrive même plus à pleurer.

Et il y a la résistance, la solidarité...

Oui, si l'on voit les bons côtés : la résistance, l'unité de tout le peuple ukrainien et la solidarité mondiale. Du jamais vu depuis la seconde guerre mondiale. Cette unité est très marquante, surtout l'unité des Ukrainiens qui ont dit « non » à l'occupant. Nous ne sommes pas lâches, même si nous pouvons avoir peur. Dans le même temps, beaucoup de personnes ont aidé les Ukrainiens, même si, et on le regrette, certains n'ont pas réellement compris le sens profond de notre engagement. Nous défendons à travers notre résistance les valeurs de justice, de démocratie, la liberté de choix, la liberté d'opinion. La compassion seule ne suffit pas et nous devons prévoir qu'elle sera limitée dans le temps.

L'Ukraine ne s'est-elle pas d'une certaine manière trouvée à travers la guerre ?

Oui, on peut le dire. Pour nous, la guerre a commencé en 2014 par

l'annexion de la Crimée. Seul 30% de la population savait ce qu'était la guerre. Aujourd'hui toutes les régions se sentent concernées. Il y avait un choix à faire et la majorité ont fait le choix de combattre. Et il faut bien comprendre que l'armée ukrainienne n'est pas une armée de soldats professionnels, c'est une résistance nationale. Il n'y a pas deux armées qui s'affrontent mais une armée contre un peuple tout entier. Le président Zelensky a montré l'exemple au monde entier. Il a fait son choix.

Je ne sais pas s'il existe une famille en Ukraine qui n'a pas envoyé quelqu'un à la guerre, qui n'a pas un proche mort à la guerre. Tout le monde a été touché.

Le Luxembourg a accueilli près de 4.200 réfugiés. Votre association s'est immédiatement mobilisée. Pouvez-vous nous parler de cet engagement de chaque jour et des initiatives que vous avez entreprises ?

Le 24 février au matin, à 4 heures, ils ont attaqué. Dans la journée qui a suivi, nous avons fait une manifestation et le soir, un camion était déjà en route pour l'Ukraine. Au début, on envoyait beaucoup d'aides pour les hôpitaux, tout ce qui pouvait sauver des vies, comme par exemple des mèches hémostatiques pour arrêter les saignements. Rien n'est plus noble, rien n'est plus important que de sauver une vie.

Nous avons réussi à mobiliser deux cent à trois cent chauffeurs de bus, de camionnettes qui ont transporté du matériel et sont allés à la frontière chercher des personnes. Certains ont fait treize aller-retours. Jusqu'à la mi-avril, on ne pouvait pas entrer en Ukraine, on déposait tout à la frontière. Comme il faisait encore froid, nous apportions des tentes, des vêtements chauds, des sacs de couchage. Et le voyage retour se faisait avec des réfugiés. Je pense que nous avons transporté par nos propres moyens près de 1000 personnes vers le Luxembourg.

C'est très dur de me faire revenir dans les émotions d'il y a six mois. La majorité d'entre nous ne dormions qu'une à deux heures par jour au cours des trois-quatre premières semaines. Mais on ne remarquait pas la fatigue, il y avait l'adrénaline.

Au départ, nos deux objectifs étaient d'envoyer de l'aide humanitaire en Ukraine et de contribuer à l'accueil des réfugiés au Luxembourg. Je ne pense pas que le Luxembourg ait connu un tel flux de réfugiés en si peu de temps depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Il n'y avait pas assez de places dans les structures d'hébergement pour accueillir tout le monde. Notre but était de gagner du temps, un mois, un mois et demi, pour que le pays puisse s'organiser. Nous avons pensé que les réfugiés pouvaient être accueillis par les familles ukrainiennes du Luxembourg. Des familles d'accueil se sont manifestées.

Grâce aux dons, nous avons pu acheminer des médicaments, des

vivres, du matériel, tout ce qui pouvait sauver des vies, et notamment onze ambulances et le mois prochain ce sera un second camion de pompier. Nous essayons aussi d'apporter notre contribution pour l'aide à l'identification des morts. La guerre a fait des milliers de morts. A Marioupol, il y a une tombe devant chaque maison. Il y a aussi d'énormes fosses communes. 10% des corps ont peut-être pu être identifiés. Les nouvelles technologies de reconnaissance et d'intelligence artificielle permettent d'identifier les personnes. Nous avons la possibilité d'apporter notre contribution.

Combien de personnes êtes-vous dans votre association ?

Actuellement nous sommes 16 coordinateurs actifs. En mars-avril, nous avions près de 800 volontaires que nous avons répartis en équipes avec des coordinateurs pour organiser les transports, l'accueil des familles, assurer le bon contact entre réfugiés et familles. Il y avait la barrière linguistique. Les réfugiés venaient de villes bombardées et étaient psychologiquement très faibles. Ce sont majoritairement des femmes avec des enfants qui sont arrivées au Luxembourg, également beaucoup de femmes enceintes. La question de l'école s'est donc aussi immédiatement posée. Les enfants représentaient presque 40% des réfugiés.

Parmi les populations qui ont fui l'Ukraine, nous avons aussi assisté aux difficultés qu'ont rencontrées les ressortissants africains. Comment appréhendez-vous cette situation ?

Nous ne faisons pas de différences. Tous les citoyens d'Ukraine devraient être traités de la même façon. Bien sûr on comprend aussi les problématiques que cela pose ici.

Vous avez également assuré un rôle de médiation, de porte-parole des Ukrainiens au Luxembourg...

Nous avons effectivement un peu endossé ce rôle avec en parallèle un contact régulier avec l'Ambassade en Belgique, car il n'y a pas d'Ambassade ni de Consulat

ukrainien au Luxembourg. Début mars, nous avons rencontré le Premier Ministre Xavier Bettel. De même que nous avons participé à des réunions de travail avec le Ministère de la Famille, la Caritas et la Croix Rouge. Les fonctions que nous avons assurées sont en définitive énormes. Nous nous sommes parfois sentis un peu seuls sans aide réelle du Gouvernement pour soutenir l'action de notre association. Beaucoup de personnes ont pris des congés sans solde les trois, quatre premiers mois et sont aujourd'hui moins disponibles, car ils ont repris leur travail.

Avez-vous encore de l'énergie ?

J'ai beaucoup de motivations et des projets pour l'association. Quand on est aussi nombreux à œuvrer avec un même objectif, cela nous donne beaucoup de force et d'énergie.

Nous avons bien compris que tout est possible. L'Ukraine est un exemple de courage, d'unité, de solidarité pour le monde entier. Un jour, la guerre se terminera. Nous gagnerons contre l'adversité et reconstruirons un pays prospère. Je pense que nous avons toutes les chances d'y parvenir. Il faut juste avoir de la patience, du courage et de la volonté. Mais c'est encore trop tôt pour passer au rêve.

Dans les temps difficiles naissent des personnes fortes. Ce que nous avons essayé de garder dans cette guerre, c'est le visage d'êtres humains. On ne doit pas devenir des monstres qui cherchent la vengeance.

Je suis fier. Fier de mon choix, fier de mon peuple, fier de la solidarité déployée.

Propos recueillis par Claudine Scherrer et Anita Helpiquet

L'Ukraine asbl
c/o Nicolas Zharov
28, um Knapp
L-7433 Grevenknapp
<https://ukrainians.lu/>
facebook : [ukraine.lu](https://www.facebook.com/ukraine.lu)
mail : contact@ukrainians.lu

BLOC NOTES

S'INSCRIRE AU 40^e FESTIVAL

Les prochains Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté, Salon du Livre et des Cultures et Rencontres ArtsManif, organisés par le CLAE, retrouveront les halls de la LuxExpo The Box, les 25 et 26 février 2023.

Cette 40^e édition, forte de 40 ans d'expériences interculturelles, sera un "festival en résidence(s)". En "résidence", car le festival se déroulera à "domicile" à la Luxexpo ; en "résidence", parce que nous partagerons à nouveau des expériences inédites à travers différentes "résidences" artistiques et citoyennes.

Les fiches d'inscription sont téléchargeables sur le site du CLAE (www.clae.lu) ainsi que sur le site internet du festival (www.festivaldesmigrations.lu)

CREER L'AFFICHE DU 40^e FESTIVAL

Dans le cadre de la préparation du 40^e Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté, un concours pour la réalisation de l'affiche du festival est lancé à destination des artistes professionnels ou amateurs.

Le projet gagnant recevra le prix du jury avec une dotation de 600 euros et donnera lieu à la création de l'affiche représentant le 40^e Festival. La date limite de participation est le 15 novembre 2022. Le règlement du concours ainsi que les éléments qui doivent figurer sur l'affiche peuvent être consultés sur le site <https://festivaldesmigrations.lu>

PRENDRE RENDEZ-VOUS

Cours de français du CLAE
Les prochains cours de français de niveaux débutant (A1), élémentaire (A2) et intermédiaire (B1) se dérouleront du 10 janvier au 30 mars 2023. Les inscriptions auront lieu le 7 décembre uniquement sur rendez-vous. La prise de rendez-vous pourra se faire à partir du vendredi 2 décembre directement sur le site internet du CLAE (www.clae.lu), par téléphone au 29 86 86-1 ou encore sur place au CLAE.

Plus d'infos sur les cours :
www.clae.lu/formations/cours-de-francais/

SE FORMER AUX OUTILS NUMERIQUES

L'internetstuff du CLAE propose :
- **@Job Search Support**, une formation de 3 ateliers de 2 heures pour aider les personnes en recherche d'un emploi : réalisation d'un CV, d'une lettre de motivation, création et utilisation d'une messagerie et d'un espace de stockage de documents en ligne, candidatures en ligne.
Prochaines dates : du 18 au 21 octobre 2022- du 08 au 11 novembre 2022

- **Internetführerschäin**, une formation de 20 heures qui permet d'acquérir les connaissances et compétences de base concernant les technologies de l'information et de la communication.
Prochaine date : du 07 novembre au 21 décembre 2022

Plus d'infos : www.clae.lu/formations/internetstuff-gasperich/ - Tél. 298686-1
Inscriptions sur place : 1 rue Tony Bourg L-1278 Luxembourg-Gasperich

S'INSCRIRE POUR VOTER

Le Ministère de la famille et de l'intégration a lancé un nouveau site internet dans le cadre de la campagne « Je peux voter » où chacun peut retrouver les informations essentielles concernant l'inscription sur les listes électorales et les prochaines élections communales du 11 juin 2023.
<https://jepouvoter.lu/>

Les acteurs associatifs peuvent s'adresser au Département de l'Intégration ou venir directement au CLAE pour recevoir des dépliants et affiches de la campagne « Je peux voter » qui permettront de sensibiliser les membres de leur association. Ces supports sont disponibles dans plusieurs langues.

Retrouver le CLAE sur INSTAGRAM
www.instagram.com/claeluxembourg/

ROMPRE LE SILENCE

Pascale Zaourou publie son premier recueil de poésies bilingues, français-anglais, *Les Bleus invisibles*. Ses poèmes révèlent le quotidien, les pensées et les doutes d'une femme victime de violence conjugale psychologique. Accompagnés de passages de son journal intime de cette époque de sa vie, elle nous permet de percevoir cette violence à travers la banalité du quotidien.

Info - commande :
info.voixsolidaires@gmail.com
Egalement disponible en librairie

PATIENTER

Le prochain numéro en décembre 2022



Soirée de sensibilisation à l'inscription sur les listes électorales Rencontre avec trois bourgmestres du pays, le 8 novembre à 18h30 au CLAE

Le CLAE s'engage depuis de nombreuses années en faveur de l'inscription citoyenne des personnes venues en migration. L'accès aux droits, la participation électorale et citoyenne, le dialogue interculturel ont toujours été au cœur de son action.

En vue des prochaines élections communales, le CLAE invite les acteurs associatifs à une grande soirée de sensibilisation à l'inscription sur les listes électorales, le mardi 8 novembre à 18h30 au siège du CLAE (26 rue de Gasperich, L-1617 Luxembourg).

Trois bourgmestres du pays, Madame Lydie Polfer, Bourgmestre de Luxembourg-Ville, Monsieur Dan Biancalana, Bourgmestre de Dudelange et Monsieur Jean Paul Schaaf, Bourgmestre d'Ettebruck initieront avec le public une discussion sur le sens et les enjeux des élections locales, sur l'importance d'une citoyenneté partagée et de l'engagement.

Infos - inscriptions à la soirée : tél. 29 86 86-1, info@clae.lu, www.clae.lu



Assemblée Générale du CLAE Pour un Ministère de la citoyenneté

Le 4 octobre 2022, le CLAE, plateforme associative regroupant 190 associations issues ou héritières de l'immigration, a tenu son Assemblée générale ordinaire en présence de 52 délégués représentant 40 structures. Après l'approbation du rapport d'activités, du bilan 2021 et du budget 2023, les membres présents ont adopté à l'unanimité la proposition de revendication d'un Ministère de la citoyenneté qui serait notamment chargé d'impulser une politique d'accueil transversale des personnes venues en migration, de soutenir et encourager la vie associative citoyenne. Nous reviendrons plus largement sur cette proposition dans le prochain numéro de Faire société ensemble. Le document est disponible en téléchargement sur www.clae.lu

Disponible sur ordinateur et via application mobile, LLO.LU est une nouvelle plateforme d'auto-apprentissage initiée par l'Institut National des Langues et le Ministère de l'Éducation Nationale permettant d'apprendre la langue luxembourgeoise gratuitement. LLO.LU offre la possibilité d'apprendre la langue luxembourgeoise de manière interactive, grâce à différentes leçons axées aussi bien sur l'usage privé que sur le travail et d'accéder à tout moment à une banque de ressources numériques pédagogiques ludique. L'interface est disponible dans quatre langues: l'allemand, le français, l'anglais et le luxembourgeois. Actuellement, la plateforme LLO.LU propose des cours pour les niveaux A1 et A2.
> <https://llo.lu/>